

# Reset ! ou comment repartir de zéro...

« **N**ous avons malheureusement tout essayé. Puisque aucune solution n'a fonctionné, il ne vous reste plus qu'à faire un "reset" de votre appareil ! Mais vous risquez de perdre toutes vos données... » Combien de fois ai-je entendu ce conseil de la part d'un téléopérateur impatient d'en finir avec moi, et ne voyant d'autre issue à mon problème technique que de tenter la solution ultime ? Celle de la dernière chance, qui vous rend l'usage de votre appareil, mais vous oblige à le reprogrammer entièrement et à y entrer à nouveau toutes vos données. Redevenu léger et rapide, il oublie alors ses lenteurs, bugs, plantages et autres bizarreries. Comme s'il sortait d'une cure de désintoxication, libéré de ses virus, ses pesanteurs et son passé, il pique une nouvelle jeunesse et vous libère à votre tour des mille frustrations qui vous minaient le moral. En anglais, le verbe « *to reset* » signifie remettre à zéro ou réinitialiser. Je me suis souvent demandé ce qui pouvait bien se passer à l'intérieur de ces foutues machines qui font notre quotidien lorsque nous leur infligeons cet exercice douloureux. Comment elles parvenaient en quelques secondes à vider leur mémoire et à remonter le temps pour s'offrir à nous comme au premier jour, vierges de toute erreur et de toute manipulation malencontreuse. Et j'avoue avoir souvent rêvé que nous puissions, nous aussi, repartir de zéro en un seul clic.

En ce début d'année – et de décennie, que le temps passe vite... – ce fantasme me reprend de plus belle. Après l'année de tous les dangers que nous venons de vivre, qu'il serait bon de faire aussi facilement un *reset* de nos vieux réflexes,



**PHILIPPE BLOCH**  
Fondateur de Columbus  
Café et auteur  
de *Bienheureux les fâchés...  
tout le monde peut  
créer son entreprise*  
(Robert Laffont)  
[www.philippebloch.com](http://www.philippebloch.com)

## Appuyons-nous sur la révolution digitale pour réinventer nos business models !

de nos mauvaises habitudes et de l'environnement dans lequel nous a plongé la chute de Lehman Brothers un sinistre jour d'octobre 2008. Quitte à perdre nos propres données, dont beaucoup sont d'ailleurs devenues obsolètes à force d'être challengées par la crise et son effet domino planétaire. Quitte surtout à devoir reprogrammer notre propre disque dur, en nous inspirant des

principes qui semblent avoir – enfin – guidé Microsoft dans la conception de Windows 7. Plus léger, plus rapide, plus intuitif, plus respectueux de son environnement, plus collaboratif aussi.

A la réflexion, il n'est pas étonnant que ces comparaisons digitales me viennent spontanément à l'esprit pour illustrer cette « envie d'autre chose », à l'heure traditionnelle des vœux de début d'année. Les nouvelles technologies nous sont devenues tellement indispensables que nous ne pouvons

plus penser ni agir sans elles. La révolution de l'internet mobile et les milliers d'applications qui fleurissent chaque jour prouvent que nous sommes loin d'avoir

épuisé tout le potentiel de créativité et d'audace des entrepreneurs. Engendré par l'iPhone d'Apple, qui vient une fois de plus d'inventer un nouveau marché et d'obliger ses concurrents à se positionner par rapport à lui, ce phénomène démontre avec éclat l'omniprésence de la société numérique. Chacun peut y participer et devenir un acteur mondial, au moyen d'un simple ordinateur personnel et d'une liaison ADSL à 29,90 euros par mois. Pareille opportunité ne s'était jamais présentée dans l'histoire économique moderne. Alors, pourquoi démarrer 2010 avec nos recettes ancestrales, alors qu'il est si excitant de réinventer nos business models en s'appuyant sur la révolution digitale ? Qui sait, peut-être parviendrons-nous ainsi à percer les secrets de cette fameuse fonction *reset*, et à bénéficier de ses vertus... C'est tout le bien que je nous souhaite, en cette nouvelle décennie du XXI<sup>e</sup> siècle ! ■